

SÉMINAIRE LITTÉRATURES CONTEMPORAINES DU MONDE ARABE (SELICMA) 2024-2025

animé par F. Lagrange (SU/CEDEJ), N. Nakhlé-Cerruti (IFPO),
M. Rubino (INALCO), R. Sleiman (INALCO)

Séance 8 - lundi 17 février 2025

14h-16h en distanciel/présentiel, IISMM, 54 Boulevard Raspail, salle B3-18

Marianne NOUJAIM

De la paternité du théâtre libanais moderne



De gauche à droite : Renée Deek, Antoine Kerbage, Michel Nabaa et Rida Khoury dans *Al-Izmil* d'Antoine Maalouf, m.e.s. Mounir Abou Debs, Festival International de Baalbek, Temple de Baalbek, 1964, Fonds Mounir ABOU DEBS © Bibliothèque Orientale, Université Saint-Joseph de Beyrouth

On présentera, à travers les archives et les historiographies du théâtre libanais, la rencontre entre les deux pères du théâtre moderne au Liban, Mounir Abou Debs et Antoine Moultqa, ainsi que le rapport de rivalité-émulation consécutif à cette rencontre. En effet, cette séparation originelle soulève des enjeux qui n'ont cessé, depuis les années 1960 à ce jour, de configurer le paysage théâtral au Liban. On s'interrogera sur l'« illusion » sur laquelle s'est en réalité fondée cette répartition des positions et des esthétiques dans le champ naissant du théâtre moderne libanais, en soulignant, plutôt que les points de divergence, les innovations communes ou complémentaires ainsi que les obstacles auxquels ils ont fait face, l'un comme l'autre.

Marianne Noujaim est professeure associée en études théâtrales à l'Institut d'Études Scéniques, Audiovisuelles et Cinématographiques (IESAV) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Elle y coordonne le département de théâtre et les études supérieures. Ses recherches portent essentiellement sur la poétique du théâtre contemporain et les archives du théâtre au Liban, notamment celles du metteur en scène Mounir Abou Debs (1931-2016), pionnier du « théâtre moderne » libanais. Elle co-dirige le projet de recherche PHC CEDRE « Archives du théâtre au Liban : numérisation et historiographie (L-MASRAH) » (2024-2026).